

« COLOSSALE FINESSE », CADRE & PRESENTATION

1- CADRE

De par son titre, « colossale finesse » invite à entrer de plain-pied dans le théâtre de l'absurde, ainsi nommé pour s'articuler autour de la différence. Ici, en effet, les règles de temporalité et de dialogue pourraient dérouter quelque peu, quoiqu'elles s'inscrivent dans l'esprit déjà bien connu de l'« anti-théâtre » dont les Pères fondateurs, évidence toujours bonne à rappeler, sont les célèbres Eugène Ionesco et Samuel Beckett.

Le théâtre de l'absurde prend résolument appui sur la dérision et l'humour décalé qui ne sont que façade, car il pourrait bien être question, au-delà des bons mots et traits d'esprit toujours bienvenus, de l'exploration autrement plus sérieuse de la condition humaine, écartelée entre le besoin de donner un sens à la vie et l'indifférence de l'Univers.

Nous sommes, en quelque sorte, les cousins éloignés de Sisyphe dont l'absurde condamnation à rouler, pour l'éternité, une pierre au sommet d'une montagne n'est plus à rappeler.

« colossale finesse » est également un clin d'œil adressé à Anton Chekov dont les lignes suivantes sont prémonitoires du drame scénique qui se prépare : *« lorsqu'il y a un fusil accroché au-dessus de la cheminée, il servira avant la fin de la pièce ».*

2- PRESENTATION

Le personnage central de la pièce est confronté à l'absurdité matrimoniale. Soyons clairs : il est bien question d'une condamnation à perpétuité. En effet, à la fois prisonnier et geôlier, « Monsieur » est littéralement embastillé dans la relation hautement toxique qu'il entretient avec son épouse acariâtre

Empêtré dans son soliloque, il s'imagine maître de la situation. En réalité, bloquée dans la fosse de plongée de la piscine, « Madame » tient encore les rênes. Cela ne surprendra que les naïfs, car l'homme éclairé l'a bien compris : le pouvoir se décline au féminin. Celui qui en douterait, afin de s'en convaincre, devrait faire l'essai du mariage.

Cette situation consternante tend à confirmer ce que nous savions déjà : Sisyphe ne détient plus l'exclusivité en matière de condamnation à l'enfer éternel.

Lorsque « matrimonial » rime avec « féodal », le pire soulèvement est à craindre et se produira, cela, nous le savons dès le lever du rideau. Seule une force supérieure pourrait intervenir, peut-être...

« *Dieu est mort* », selon le dernier bulletin d'information signé par Nietzsche. Il est donc inutile de chercher de ce côté-là.